MOT DU PRÉSIDENT

À l'Université Laval, **JOCELYN LÉTOURNEAU** est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire du Québec contemporain. Membre de l'Institute for Advanced Study (Princeton, New Jersey) et de la Société royale du Canada, il est également lauréat de la Fondation Trudeau. Entre 2006 et 2012, Jocelyn Létourneau a dirigé une alliance de recherche universités-communautés (ARUC) sur le thème « Les Canadiens et leurs passés ». En 2010, il a été Fulbright Fellow à l'Université de la Californie à Berkeley et à l'Université Stanford, de même que chercheur invité à l'Institute for the Study of the Americas (Université de Londres). Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages publiés en solo ou dont il a assuré la codirection. Parmi ses livres majeurs, mentionnons *Les Années sans guide : Le Canada à l'ère de l'économie migrante* (Boréal, 1996) ; *Passer à l'avenir : Histoire, mémoire, identité dans le Québec d'aujourd'hui* (Boréal, 2000 ; Prix Spirale de l'essai, 2001 ; trad. en anglais), *Le Québec, les Québécois : Un parcours historique* (Fides, 2004), *Le Coffre à outils du chercheur débutant. Guide d'initiation au travail intellectuel* (Boréal, 2006 ; trad. en espagnol et en portugais) et *Que veulent vraiment les Québécois ? Regard sur l'intention nationale au Québec (français) d'hier à aujourd'hui* (Boréal, 2006). En 2010, chez Fides, il a publié *Le Québec entre son passé et ses passages.* Le manuscrit sur lequel il travaille actuellement a pour titre provisoire *Je me souviens ? Le passé du Québec dans la conscience de sa jeunesse.*

Chers amis,

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté d'agir comme président de l'Association d'études canadiennes pour les deux prochaines années.

Je fréquente l'AEC depuis longtemps. J'ai participé à de nombreux colloques et séminaires organisés sous sa direction. Chaque fois, il s'est agi d'événements qui ont eu de l'impact, que ce soit par l'importance et la pertinence des questions abordées, par le sérieux et la qualité des échanges scientifiques, par l'interactivité et le commerce intellectuel des congressistes ou, tout simplement, par le nombre et la provenance professionnelle des personnes présentes. À l'heure actuelle, au Canada, l'AEC compte parmi les organismes les plus actifs en matière d'animation scientifique, d'orchestration de réseaux savants et de diffusion du savoir de pointe auprès de publics extra universitaires.

L'activité de l'AEC se manifeste de différentes manières : par la commandite de sondages, par la production d'études et de rapports, par la tenue d'une multitude d'événements et par la publication de revues, en particulier Thèmes canadiens et Diversité canadienne. Il faut considérer ces deux magazines, à la facture attrayante et circulant bien au delà des milieux universitaires, comme d'importants véhicules de transmission de nouvelles idées dans l'espace public. Feuilleter les pages de ces revues, c'est voir s'exprimer, en anglais ou en français, à peu près tous les grands esprits du pays, et d'autres de l'étranger, sur des sujets on ne peut plus importants qui touchent le passé, le présent et l'avenir du Canada. Courts et accessibles, les articles paraissant dans ces revues atteignent de larges auditoires, y compris les étudiants, en les mettant au parfum de données inédites, de travaux récents, de problématiques porteuses ou de concepts neufs produits par des gens qui ont à cœur de marier intelligemment la

rigueur scientifique de leurs recherches et la pertinence sociale de leurs questionnements.

L'AEC est non seulement un lieu de parole libre et diversifiée, mais un lieu d'échange diversiforme et éclectique où s'expriment et s'exposent, dans la vivacité intellectuelle et le respect des positions opposées, des gens de tous enracinements et de tous horizons idéels. Grâce aux forums organisés par l'Association – souvent en collaboration avec d'autres instances publiques ou privées – j'ai pu, à titre personnel, élargir mes contacts avec des collègues et des intervenants dont la fréquentation ne m'était pas coutumière, qu'il s'agisse de spécialistes en éducation, d'enseignants au primaire ou au secondaire, de décideurs agissant au niveau provincial ou au niveau fédéral, de théoriciens ou de praticiens, d'idéalistes ou de pragmatistes, d'anglophones ou de francophones, d'étudiants ou de seniors, provenant de partout au pays.

L'AEC est un lieu où des personnalités fortes vouées à la réflexion sérieuse et interpellées par les grands enjeux sociaux, se donnent pour objectifs, sans prétention d'avoir trouvé le Graal, d'inspirer les débats, de nourrir les discussions et, le cas échéant, de déplacer l'angle des questionnements pour ouvrir des perspectives différentes sur le passé, le présent et l'avenir.

Avec l'équipe en place et les membres du comité d'administration, ma promesse principale est de veiller à ce que cette donne perdure.